



**Les Rencontres de l'Université Euromed de Fès  
sur l'alliance des civilisations**

*“Reconstruire la confiance pour un monde uni et pluriel”*

**Communication de Monsieur Mohammed Tawfik MOULINE  
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques**

Fès, Maroc, 6 décembre 2024



## **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Il m'est agréable de participer aux Rencontres de l'Université Euromed de Fès sur l'alliance des civilisations dont l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) est un partenaire à cet évènement.

Le thème central de ces Rencontres, "Reconstruire la confiance pour un monde uni et pluriel", revêt une importance indéniable à une époque où la fragmentation géopolitique du monde, les crises multiples et les incertitudes rendent plus que jamais nécessaires une réflexion profonde et une action concertée.

La confiance, fondement du capital social et des relations internationales, est aujourd'hui mise à mal aussi bien sur le plan mondial qu'au sein des pays. Elle renvoie à la crédibilité, la transparence et la collaboration, éléments indispensables pour la coexistence pacifique et le développement des Nations. Pourtant, face à un monde de plus en plus polarisé, caractérisé par la montée des extrémismes, les tensions géopolitiques et les crises écologiques, cette confiance semble se diluer, poussant à la fragmentation des sociétés et des blocs régionaux.

L'époque actuelle connaît des bouleversements sans précédent : le réchauffement climatique et la dégradation accélérée de la biosphère, les guerres en Europe, au Moyen-Orient et ailleurs, l'aggravation des inégalités sociales due à un capitalisme ultralibéral, prédateur de ressources naturelles limitées, l'intensification des migrations ainsi que la remise en question du système multilatéral.

Ces crises, souvent interconnectées, révèlent la réalité d'un monde où les défis sont globaux, mais les réponses demeurent partielles. L'hégémonie occidentale, bien qu'en déclin, le frein des souverainetés nationales et la persistance du clivage Nord-Sud, contribuent à la déstabilisation du système international et au renforcement de la défiance.

La confiance dans les institutions, qu'elles soient politiques, économiques, sociales ou sanitaires, a été mise à l'épreuve de manière brutale suite à la pandémie de la Covid-19. Cette crise a révélé une réalité implacable : la gouvernance mondiale, aussi complexe soit-elle, n'est plus en mesure de répondre aux défis contemporains et peine à faire face à la montée des tensions géopolitiques et aux demandes pressantes d'une véritable réforme des institutions.

## **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Derrière cette crise de la gouvernance mondiale se cache un problème plus profond : une crise de confiance. Le décalage entre les élites politiques et le vécu des populations ainsi que les pratiques par certaines puissances occidentales de "deux poids, deux mesures", alimentent un sentiment de méfiance généralisée.

Les citoyens, en particulier, dans les pays en développement, se sentent de plus en plus éloignés des centres de décision. Ce phénomène se manifeste par une exacerbation des frustrations, face à des politiques qui ne répondent ni aux attentes ni aux besoins des populations.

A cette crise de confiance s'ajoute la réalité d'une société du risque, telle que l'a théorisée le sociologue Ulrich Beck. Dans le monde d'aujourd'hui, les risques – qu'ils soient climatiques, énergétiques, sanitaires ou géopolitiques – ne connaissent plus de frontières. La mondialisation des risques, combinée à l'incertitude croissante, oblige les Etats à réagir face à des phénomènes dont l'ampleur et les conséquences leur échappent souvent.

L'absence de consensus international sur des enjeux aussi cruciaux que le changement climatique, les migrations, le désarmement ou la régulation des technologies disruptives montre la lenteur avec laquelle le système international s'adapte aux enjeux du 21<sup>ème</sup> siècle.

## **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Dans le monde actuel où les risques existentiels deviennent légion et où six des neuf limites planétaires ont été déjà dépassées avec l'éventualité d'un effondrement civilisationnel, la reconstruction de la confiance devient cruciale.

Pour ce faire, les institutions internationales doivent réformer leurs structures, leurs processus décisionnels et leur capacité à répondre de manière coordonnée et efficace. Pour atténuer les impacts négatifs des crises, leur gestion ne doit plus être réactive, mais anticipatrice, proactive et résiliente, en prenant en compte les multiples dimensions de la fragilité mondiale.

Les principes de transparence, d'équité et de responsabilité doivent guider les relations internationales pour renforcer la coopération multilatérale et permettre aux systèmes mondiaux de répondre aux défis actuels et futurs. Il est essentiel de repenser les mécanismes de gouvernance mondiale, pour intégrer une gestion plus inclusive des ressources, notamment, les biens mondiaux communs<sup>1</sup> et offrir des solutions concrètes et adaptées aux pays les plus vulnérables, particulièrement, en Afrique.

La diplomatie culturelle et le dialogue interculturel et civilisationnel constituent aussi des leviers essentiels pour la restauration de la confiance. Dans un monde de plus en plus interconnecté mais aussi polarisé, il serait judicieux de favoriser la compréhension mutuelle, de dépasser les malentendus et les préjugés et de promouvoir une culture de la paix, basée sur le respect et la coopération. Seule une approche inclusive permettra de surmonter les clivages, qui traversent les sociétés contemporaines.

De surcroît, il serait opportun de lutter contre la prévalence des émotions et des croyances personnelles sur les faits objectifs dans d'influence de l'opinion publique. Ce phénomène, conjugué à la désinformation, mine la confiance dans les institutions et accentue la polarisation politique et les divisions idéologiques. En particulier, une gouvernance numérique transparente et responsable doit être instaurée pour garantir que l'information mondiale soit fondée sur des faits vérifiables et partagée dans le respect des principes de vérité et de responsabilité.

Par ailleurs, la gestion des migrations représente une autre dimension importante de la reconstruction de la confiance. Les migrations sûres, ordonnées et régulières peuvent avoir un impact positif tant pour les pays d'origine que pour les pays d'accueil. En promouvant le pluralisme culturel et en encourageant la vision créative des jeunes, elles contribuent à prévenir la xénophobie et à véhiculer une image positive de la diversité culturelle. La diffusion de récits positifs sur l'inclusion sociale et la mobilité humaine est essentielle pour construire des sociétés vivant en harmonie.

---

<sup>1</sup> tels que définis par le Programme des Nations Unies pour le Développement, qu'ils soient naturels (les océans, la couche d'ozone, la stabilité climatique, l'espace extra-atmosphérique, la biodiversité, ...), d'origine humaine (les connaissances scientifiques, le système juridique, ...) ou résultant des politiques globales (le maintien de la paix, la lutte contre le terrorisme, la stabilité financière et la santé publique).

En somme, pour bâtir un monde uni et pluriel, il est nécessaire de développer une vision collective et une action concertée. Bien que nos sociétés soient diverses et nos cultures multiples, il existe un destin commun. La coopération internationale, fondée sur le respect mutuel et la confiance, est la clé d'un avenir équitable, solidaire et durable. La reconstruction de cette dernière est un grand défi pour forger une identité planétaire, qui renforce le sens d'appartenance commune à la planète Terre, transcendant les identités ethniques, nationales, culturelles, culturelles traditionnelles, ...

### **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Dans un monde où la défiance persiste, le Maroc a su transformer sa diversité ethnoculturelle en un atout majeur. Plutôt que de laisser cette diversité devenir une source de division, le Royaume l'a convertie en une force motrice de sa modernité sociale, contribuant ainsi à forger un modèle de coexistence pacifique et d'intégration harmonieuse. Cette capacité à célébrer la richesse des identités culturelles, religieuses et historiques constitue la pierre angulaire du développement politique et social du pays.

Sous Le Leadership de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI que Dieu l'Assiste, le Maroc figure dans le top 11 des opérations de maintien de la paix dans le monde et s'impose comme un acteur engagé sur la scène internationale en matière de dialogue des civilisations.

En considérant "qu'il n'est de choc qu'entre les ignorances", le Maroc apporte sa contribution "à ce grand dessein, qui additionne en respectant les identités et les cultures de tous" et ce, à travers sa contribution à la création en 2008 de la Fondation des Trois Cultures (Islam, Christianisme, Judaïsme) ainsi que du Centre culturel Mohammed VI pour le dialogue des civilisations, en 2013 au Chili.

De plus et outre la Visite officielle de Sa Sainteté le Pape François et sa rencontre historique avec Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, en 2019 à Rabat, le Royaume a abrité, en novembre 2022, la 9<sup>ème</sup> édition du Forum mondial de l'Alliance des civilisations des Nations-Unies, qui s'était clôturée par l'adoption de la Déclaration de Fès où il a été souligné que "la liberté de religion ou de conviction et la liberté d'expression sont interdépendantes, intimement liées et se renforcent mutuellement".

## **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Construire un avenir commun ne peut se faire que sur la base des principes partagés de paix, de sécurité, de justice sociale et de prospérité pour tous. Dans ce monde pluriel et interconnecté, la diversité n'est pas un obstacle à l'unité, mais sa source de richesse. Si cette diversité est correctement valorisée et mise au service d'une vision collective, elle peut être le levier de la transformation mondiale, un vecteur de progrès et de cohésion.

Ce défi, tout autant stratégique qu'humanitaire, appelle à une mobilisation de la communauté internationale pour garantir que les générations futures héritent d'un monde pacifique, solidaire et respectueux des différences, traits caractéristiques de l'alliance des civilisations à laquelle l'humanité aspire.

Je vous remercie pour votre attention et souhaite plein succès aux travaux de cette rencontre.